

avec empressement et respect comprenaient l'arithmétique, les éléments d'Euclide, la cosmographie, l'hydrographie, l'art de naviguer, les vertus des plantes et la musique. Il ne semble pas qu'une vie très longue ait été accordée à l'Académie nouvelle ; elle disparaît vers 1620 après une courte mais brillante carrière ; et les éléments de son histoire sont surtout la correspondance de ses deux illustres patrons. Dans une lettre que le président Favre adresse à Gaspard Schifordegherius, jurisconsulte silésien, on lit ces lignes qui attestent la notoriété de la Société : « Je crois que vous me devez quelque chose puisque vous avez vu notre Académie Florimontane, qui, pour un très grand nombre de causes, mérite d'être honorée et admirée même par les étrangers... Il est étonnant qu'elle soit arrivée si vite à une telle célébrité de nom, non seulement auprès des Français et des peuples plus voisins, mais encore aux yeux des Italiens eux-mêmes. »

*
* *

Les Savoyards, a dit un poète, ont la mémoire tenace, les souvenirs s'y accrochent comme cette fleur des montagnes, l'edelweiss, qui s'épanouit près des glaciers et ne se fane jamais. Sur les bords du joli lac on garda le souvenir de l'Académie Florimontane, et, en 1851, des hommes de bonne volonté firent renaître de ses cendres l'institution éteinte. Ces nouveaux fondateurs conservèrent la largeur de vues de leurs ancêtres, c'étaient des hommes de 1848 qui croyaient avec une foi heureuse qu'ils pourraient rajeunir le monde, le réformer, le rendre meilleur et plus heureux, Ils voulaient, dit leur programme, « mettre à la portée de